

# ASDIWAL

Revue genevoise d'anthropologie  
et d'histoire des religions



N°12  
Genève  
2017

# ASDIWAL

Revue genevoise d'anthropologie  
et d'histoire des religions

Numéro 12 – 2017

---

## DIRECTION

DANIEL BARBU, FRANCESCO MASSA, PHILIPPE MATTHEY, NICOLAS MEYLAN

---

## SECRÉTAIRE DE RÉDACTION

MÉLANIE LOZAT

---

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

NICOLE BELAYCHE, CORINNE BONNET, PHILIPPE BORGEAUD, RENAUD GAGNÉ,  
VINCENT GOOSSAERT, CRISTIANO GROTANELLI †, EDUARD IRICINSCHI, DOMINIQUE JAILLARD,  
BRUCE LINCOLN, ALAIN MONNIER †, MARIA PATERA, GABRIELLA PIRONTI,  
FRANCESCA PRESCENDI MORRESI, GUY G. STROUMSA, CHRISTOPH UEHLINGER,  
YOURI VOLOKHINE

---

## COMITÉ DE RÉDACTION

DANIEL BARBU, CHLOÉ BERTHET, VIOLAINE DUC, MÉLANIE LOZAT, FRANCESCO MASSA,  
PHILIPPE MATTHEY, SARA PETRELLA, JULIETTE SALZMANN, NICOLAS MEYLAN,  
AURÉLIE SCHNEIDER, AURORE SCHWAB, MARIE VOIDE, SONIA VOINEA

---

## CONCEPTION GRAPHIQUE ET MISE EN PAGE

CÉDRIC SIEGENTHALER

---

## WEBMASTER

DENIZ ATEŞ

---

## REVUE PUBLIÉE AVEC LE SOUTIEN DE

Société Suisse pour la Science des Religions  
Unité d'histoire des religions, Université de Genève  
Académie Suisse des Sciences Humaines et Sociales  
Loterie Romande

---

## ASDIWAL

---

### CORRESPONDANCE

c/o Unité d'histoire  
des religions  
Université de Genève  
2, rue de Candolle  
CH-1211 Genève 4

www.asdiwal.ch  
info@asdiwal.ch

ISSN 1662 4653

ISBN 978-2-9700939-4-7

Format: 24x17 cm

Pagination: 226 pages

Imprimerie SEPEC  
à Péronnas (France)

### Revue genevoise d'anthropologie et d'histoire des religions

est une publication scientifique avec comité de lecture. Tous les textes proposés seront soumis à l'évaluation du Comité scientifique. Ils doivent répondre aux normes éditoriales disponibles à l'adresse [www.asdiwal.ch](http://www.asdiwal.ch). Les propositions peuvent être envoyées sous format électronique à l'adresse [info@asdiwal.ch](mailto:info@asdiwal.ch). La revue peut accueillir, dans ses numéros thématiques, des actes de colloque. La revue ASDIWAL, émanation de la Société genevoise d'histoire des religions, paraît chaque année depuis 2006. Son siège est établi à l'Université de Genève, Faculté des lettres, Unité d'histoire des religions.

# Sommaire

---

<b>Entretiens</b>	BERNARD FAURE _____	7
	RUSSEL McCUTCHEON _____	23
<hr/>		
<b>Études</b>		
MONIKA AMSLER	How Could Religion Become A Category? Accounting for Classical and Fuzzy Logic in the Conceptualization of Religion _____	37
MOSHE BLIDSTEIN	Swearing by the Book: Oaths and the Rise of Scripture in the Roman Empire _____	53
CORINNE BONNET	Le vin et « les vrais rois ». Approche comparée du lien entre ivresse et transmission du pouvoir _____	73
MAGALI BOSSI	Les mandéens selon les voyageurs français du xvii <sup>e</sup> siècle _____	93
PIERRE VESPERINI	La culture antique était-elle une « culture de la transmission » ? Façons grecques et façons romaines de faire passer les savoirs _____	113
AMÉLIE WARD	L'argile absorbe notre chagrin. La revivification du rituel indigène <i>Kopi Mourning Cap</i> à Melbourne _____	135
<hr/>		
<b>Notules d'histoire des religions</b>		
YOURI VOLOKHINE	Septième série (§30 à 33) _____	153
<hr/>		
<b>Recherche</b>		
SARA PETRELLA	Dieux en métamorphose: Regards croisés sur la <i>Mythologie, c'est-à-dire Explication des fables</i> (Lyon, 1612) _____	175
AURORE SCHWAB	L'émergence de la norme internationale sur le « crime d'honneur » dans la perspective de l'histoire des religions _____	181
<hr/>		
<b>Comptes rendus</b>		185

ANTON ALVAR NUÑO, *Cadenas invisibles. Los usos de la magia entre los esclavos en el Imperio romano*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2017 (Thomas Galoppin); CORINNE BONNET, VINCIANE PIRENNE-DELFORGE, GABRIELLA PIRONTI éd., *Dieux des Grecs, dieux des Romains. Panthéons en dialogue à travers l'histoire et l'historiographie*, Bruxelles – Rome, Institut Historique Belge de Rome, 2016 (Fritz Graf); BERNARD CHAPUIS, *Aux origines de la société humaine. Parenté et évolution*, Paris, Seuil, 2017 (Christophe Lemardelé); GUILLAUME DUCOEUR, CLAIRE MUCKENSTURM-POULLE dir., *La transmigration des âmes en Grèce et en Inde anciennes*, Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2016 (Philippe Bornet); VINCENT GOOSSAERT, *Bureaucratie et salut. Devenir un dieu en Chine*, Genève, Labor et Fides, 2016 (Chloé Berthet); MICHAEL KONARIS, *The Greek Gods in Modern Scholarship: Interpretation and Belief in Nineteenth and Early Twentieth Century Germany and Britain*, Oxford, Oxford University Press, 2016 (Nicolas Meylan); ADAM KNOBLER, *Mythology and Diplomacy in the Age of Exploration*, Leiden – Boston, Brill, 2017 (Philippe Borgeaud); VALERIA PIANO, *Il papiro di Derveni. Tra religione e filosofia*, Firenze, Leo S. Olschki, 2016 (Anaïs Marchiando); VERITY PLATT, *Facing the Gods. Epiphany and Representation in Graeco-Roman Art, Literature and Religion*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016<sup>2</sup> et GEORGIA PETRIDOU, *Divine Epiphany in Greek Literature and Culture*, Oxford, Oxford University Press, 2015 (Anne-Françoise Jaccottet); ANNE-CAROLINE RENDU LOISEL, *Les chants du monde. Le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie*. Avec un appendice d'Ariane Thomas, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2016 (Doralice Fabiano); ANDREA ROTA, *La religion à l'école. Négociations autour de la présence publique des communautés religieuses*, Zurich – Genève, Seismo, 2017 (Camille Gonzales); NICKOLAS P. ROUBEKAS, *An Ancient Theory of Religion. Euhemerism from Antiquity to the Present*, New York – Londres, Routledge, 2016 (Philippe Borgeaud); GUY G. STROUMSA, *Religions d'Abraham. Histoires croisées*, Genève, Labor et Fides, 2016 (Christophe Lemardelé); SHARON WEISSER, NALY THALER éd., *Strategies of Polemics in Greek and Roman Philosophy*, Leiden – Boston, Brill, 2016 (Andrei Timotin).

---

GUILLAUME DUCŒUR, CLAIRE MUCKENSTURM-POULLE DIR.,  
*La transmigration des âmes en Grèce et en Inde anciennes*,  
Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2016, 132 p.,  
ISBN 978-2-84867-545-9.

---

Les textes réunis au sein de cet ouvrage collectif sont le fruit d'une journée d'études organisée par Guillaume Ducoeur et Claire Muckensturm-Poulle au sein de l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité de l'Université de Franche-Comté en 2013. Le sujet s'inscrit en marge d'un projet plus vaste mené par les éditeurs, de compilation et traduction de sources grecques portant sur l'Inde. Prolongeant les travaux sur les relations entre la Grèce et l'Inde initiés par Jean Filliozat (sur la médecine) et Klaus Karttunen (sur une large série de motifs littéraires), mais avec une plus grande ambition comparatiste, l'ouvrage donne à lire une belle série d'études interdisciplinaires sur la question de la transmigration des âmes, entre mondes grecs et indiens anciens.

Dans son introduction, Guillaume Ducoeur revient d'abord sur la terminologie employée pour évoquer la transmigration, en sanskrit comme en grec, soulignant qu'il n'y a « pas de terme commun qui aurait pu permettre, une fois corroboré avec d'autres langues, de restituer un substantif indo-européen [...] qui exprimerait [...] le concept de transmigration des âmes » (pp. 14-15). Pour autant, la Grèce et l'Inde anciennes ont toutes deux connu des philosophies enseignant le retour de l'âme dans un corps physique après la mort. Indiquant que ces théories apparaissent bien après les migrations indo-européennes, Ducoeur propose qu'elles pourraient être des adaptations « d'une croyance empruntée à une autre sphère culturelle qui a été pour l'une grécisée, pour l'autre brahmanisée » (p. 23). Cette autre sphère culturelle serait celle de la région du Magadha, où le Bouddha et d'autres maîtres enseignaient la doctrine des renaissances et leur relation aux actions. Il s'agit là d'hypothèses parfaitement légitimes, mais difficiles à confirmer ou invalider de manière défi-

nitive. Quoi qu'il en soit, l'ouvrage s'écarte des études indo-européennes « classiques » pour proposer des études de cas, invitant à des comparaisons différentielles.

Le chapitre de Daniele Maggi, « Perspectives sur la transmigration des âmes dans l'aire indo-européenne » est une étude du récit dialogué de Urvaśī et Purūravas tel que consigné dans le Rg Veda (10, 95), et notamment la mention d'une vie après la mort dans *svarga*, promise au malheureux Purūravas. Cherchant des données comparatives dans l'aire indo-européenne, l'auteur s'intéresse à un texte irlandais, intitulé *La cour faite à Étaín*. La démonstration des similarités entre les trames narratives est intéressante, même si le lien génétique supposé n'apparaît pas de manière éclatante et qu'il n'est pas dit que l'on ne rencontre pas des trames narratives similaires en dehors de l'aire linguistique indo-européenne.

Dans son chapitre, « Anthropologie égyptienne : Les voyages du Ba », Françoise Dunand s'attache avant tout à mettre en question l'affirmation d'Hérodote quant à l'origine égyptienne de la doctrine de la métempsychose (*Histoires* II,123). Pour ce faire, l'auteure dessine les contours de la thanatologie égyptienne. Commencant par montrer que la notion de personne, dans le monde égyptien, ne se laisse aucunement réduire à la dichotomie corps/esprit, l'auteure revient ensuite sur le thème de la sortie au jour du *ba* qui est susceptible d'intervenir sous plusieurs formes dans le monde des vivants. Cela permet à l'auteure de conclure que ces conceptions ne correspondent nullement à une doctrine de la métempsychose et qu'en conséquence, la proposition d'Hérodote est hautement problématique.

Le texte d'Arnaud Macé, « La circulation cosmique des âmes », revient sur le parcours effectué par les âmes après la mort, suivant

de près le mythe eschatologique d'Er qui clôt la *République*. Mettant en évidence l'apport spécifique de Platon dans la cartographie de cette géographie cosmique – avec l'emploi d'une métaphore technologique, celle du fuseau d'une fileuse – le chapitre se conclut sur le choix que les âmes, après tirage au sort, sont invitées à opérer pour leur prochaine vie. Le texte donne une très bonne analyse des rouages de la transmigration des âmes dans la cosmologie platonicienne et de l'originalité de Platon sur ces questions.

Dans son article, « Quelques remarques sur le vocabulaire de la transmigration dans le bouddhisme des origines », Jean-Marie Verpoorten montre d'abord qu'il n'y a pas, dans la tradition bouddhique, de concept correspondant à l'âme. La seule notion approchante serait l'un des cinq agrégats, la « conscience » (*vijñāna*), qui n'est toutefois pas dotée de permanence, mais est porteuse d'un héritage rétributif qui aboutit à une renaissance. Il examine ensuite les étapes du voyage transmigratoire : la mort, le cheminement vers la renaissance et la renaissance. Il apparaît qu'il s'agit là de notions très spécifiques, sans équivalent dans l'Antiquité gréco-romaine.

Le chapitre de Guillaume Ducoeur, « Palingénésie indienne et métensomatose basilidienne chez Clément d'Alexandrie (*Stromates* III,7 et IV,12) », revient sur un passage de Clément d'Alexandrie employant la notion de *paligenesia* pour qualifier (et critiquer) la doctrine de certains Indiens qui « méprisent la mort car ils sont persuadés qu'il existe une nouvelle naissance », seul usage attesté du terme en lien avec une notion indienne. Se demandant pourquoi Clément d'Alexandrie a employé ce terme plutôt que, par exemple, *metensomatôsis*, l'auteur passe en revue les sources connues de Clément d'Alexandrie. Soulignant que la notion ne peut pas faire référence à une conception *samsārique* des renaissances, l'auteur montre brillamment qu'il convient plutôt de voir ici une référence aux concepts brahmaniques des *deva-* et *pitṛloka*, les séjours où

renaissent les personnes « bien mortes », dont Clément d'Alexandrie avait probablement eu connaissance à travers les récits des compagnons d'Alexandre et de Mégasthène, notamment transmis par Strabon.

Dans son chapitre, « Désincarnation et réincarnation des âmes dans la *Vie d'Apollonios de Tyane* », Claire Muckensturm-Pouille souligne un apparent paradoxe de l'ouvrage de Philostrate : s'ouvre sur la mention que Pythagore est la réincarnation d'un héros troyen, il se conclut sur un oracle affirmant qu'après la mort, l'âme quitte le corps et se mêle à l'air. Elle montre que le paradoxe se résout en considérant que la doctrine centrale, pour Philostrate, est celle de l'immortalité des âmes et de leur relation au divin. Dans ce contexte, le détail des mécanismes de la métempsychose n'est pas crucial. Toutefois, puisqu'un Troyen peut se réincarner en sage indien et qu'un lion peut recéler une âme humaine, l'auteure montre que le principe de la réincarnation est l'occasion d'affirmer une perspective universaliste, réunissant peuples de contrées éloignées et même animaux en une même communauté de vivants.

En fin de compte, quelques lignes directrices se dégagent de l'ensemble : des échanges d'idées sur l'après-mort qui interviennent bien après la strate indo-européenne, mais dès avant l'expédition d'Alexandre ; l'apparente influence sur les textes grecs de deux sources d'informations disjointes : l'une relevant d'une métaphysique d'origine védique, l'autre témoignant d'une connaissance élémentaire du principe des renaissances, principe notamment soutenu par le bouddhisme et le jainisme naissants dans la région du Magadha ; enfin, l'importance d'élaborations indigènes, grecques, de théories sur la renaissance des âmes, indépendamment de toute « influence externe ». Sur un plan méthodologique, une conclusion qui s'impose est celle de l'extrême diversité des conceptions sur la métempsychose et de la difficulté de retracer des relations d'influence (d'ailleurs, doit-on nécessairement les concevoir à sens unique ?). Dans ce sens, cet ouvrage montre

toute l'importance d'une étude comparative différentielle de ce dossier menée dans une perspective interdisciplinaire, entre hellénistes, indianistes, égyptologues et historiens des religions : il s'agit là d'un travail « préliminaire » cru-

cial pour qui voudrait formuler des hypothèses sur les contacts historiques.

PHILIPPE BORNET

---

VINCENT GOOSSAERT, *Bureaucratie et salut. Devenir un dieu en Chine*, Genève, Labor et Fides (« Histoire des religions »), 2017, 192 p., ISBN 978-2-8309-1629-4.

---

Si le titre de ce cinquième ouvrage de la collection « Histoire des religions » des éditions Labor et Fides vous avait inquiété, rassurez-vous : Vincent Goossaert ne s'est pas reconverti en spécialiste de l'œuvre de Kafka ni en coach spirituel. C'est toujours équipé des outils de l'histoire et de l'anthropologie que le sinologue nous propose de « rouvrir » le classique dossier de l'après-vie en Chine pour le lire d'un point de vue neuf : celui de l'individu. Neuf car la « vulgate » en matière de destin posthume en Chine, quelque peu surdéterminée par une approche d'anthropologie de la famille, se focalise sur les pratiques des descendant-e-s et envisage la personne avant tout comme membre d'un groupe. Le fameux modèle « dieux, fantômes, ancêtres »<sup>5</sup>, proposé par A. P. Wolf et complété par M. Cohen, place en effet l'accès au statut d'ancêtre au centre des préoccupations sur le destin *post mortem*. Dans un tel système, la palette d'autres destins possibles et la question du salut sont situées en marge, donc considérées comme moins attractives. C'est une vraie résistance des sources écrites à ce modèle, déduit principalement de l'étude des rites, qui a poussé V. Goossaert à se pencher de plus près sur la question du désir individuel en matière de salut. Son travail sur une littérature religieuse encore peu exploitée lui a permis de réaliser que celle-ci témoigne d'une préoccupation forte au sein de la société chinoise : la préservation

de l'identité dans l'autre monde (l'identité des ancêtres, très forte au départ, est dissoute au bout de quelques générations). Son projet : « écartant tout modèle qui définirait un destin posthume normal et se plaçant du côté de l'individu partiellement maître de son destin [...], il faut étudier la désirabilité et l'accessibilité des différents destins possibles et en particulier les deux plus négligés par la recherche : divinisation et salut » (pp. 26-27).

Pour ce faire, il adopte une perspective d'histoire « très » longue (de l'Antiquité à nos jours) au cours de laquelle il dégage des processus débouchant sur des changements paradigmatiques, lui permettant au passage de réaffirmer une acception résolument non-essentialiste de la « culture chinoise ». Les innovations retenues comme décisives se situent aussi bien sur le plan théologique que politique, sans que le sinologue établisse pour autant des liens simples de cause à effet ou des parallélisme plats entre mondes des vivant-e-s et monde des mort-e-s. Ainsi, la question de savoir si les prémisses de la « révolution » que constitue la mise en place progressive d'une bureaucratisation du pouvoir naissent dans les sphères politiques ou divines reste ouverte. Toujours est-il que l'invention de la bureaucratie – une certaine rationalisation de l'exercice du pouvoir au cours de laquelle les aristocrates se voient peu à peu délogés des postes dirigeants par des spécialistes – est décisive dans

195

---

5 ARTHUR P. WOLF, « Gods, Ghosts, and Ancestors », in ID. dir., *Religion and Ritual in Chinese Society*, Stanford, Stanford University Press, 1974, pp. 131-182.